



Edito

Il s'appelle Lambda

Juillet: au terme de nombreux cours théoriques et de quelques stages pratiques, l'institution lui a décerné un brevet d'enseignement. Projet d'établissement, pédagogie différenciée, évaluation formative, stratégies d'apprentissage, activités transdisciplinaires... Il connaît. Porteur de rêves et d'espoirs, il se réjouit d'accompagner ses futurs élèves, de partager ses connaissances, ses passions. Temps de vacances.

Août: plus attentif à ce qui se dit et s'écrit à propos d'école et de mutations, Lambda prépare la rentrée scolaire prochaine. Il dispose d'une nouvelle clef. Il a visité les salles, analysé plusieurs fois son horaire et rencontré le conseil de direction. On lui a expliqué le fonctionnement des installations, les horaires des bus et les papiers à remplir. L'entrevue a été cordiale et pas trop émaillée de propos désabusés. Mais il sait maintenant que les élèves qu'il aura sont difficiles. Classes hétérogènes. Flambées de violence. Effectifs élevés. On lui a parlé de programmes utopiques, d'enseignants malades, de parents agressifs, de difficultés financières.

Lambda s'interroge. Temps de soucis et d'incertitudes. Sentiment douloureux d'un décalage entre les concepts didactiques appris et la réalité qui s'impose. Serai-je capable de ? Il a rencontré l'équipe des maîtres. Un groupe sympathique, chaleureux. Le chef de file s'est excusé d'avoir dû lui attribuer nombre de classes difficiles à tenir et peu intéressantes. C'est à cause de l'informatique. Un autre a précisé les quelques tâches particulières qu'il devrait assumer: organiser les camps, contrôler le matériel, préparer les documents d'évaluation, mettre en place les réunions de parents, gérer les activités optionnelles, tenir le décompte des présences... Lambda s'inquiète. Il n'est pas bien. Il doute. Trop de questions, trop d'inconnues, trop de choses à la fois. Demain, vingt-six paires d'yeux chercheront la faille...

Septembre: depuis quelques jours, le temps s'accélère. L'école s'est animée. Le métier s'avère difficile. Plus aujourd'hui qu'hier. Merci aux collègues expérimentés de comprendre cela et de «compagnonner» Lambda sur ce nouveau et merveilleux chemin.

Jean Aellen



Sommaire

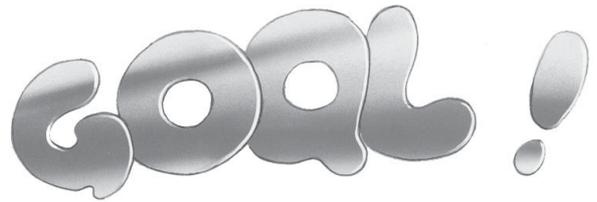
2

DOSSIER

Enseigner les jeux

8

ESPACE PRATIQUE



13

L'OUVRAGE SUR LE MÉTIER

- Tout savoir sur le dopage
- Dopage aux Jeux Olympiques
La triche récompensée
- Dopage - L'imposture des performances
- Le dopage

14

ESPACE DIDACTIQUE

L'évaluation de l'éducation physique (suite...)

16

ESPACE VÉCU

Les camps itinérants

18

ESPACE PRÉVENTION

La prévention du dopage

19

ESPACE INFO

Les Balcons du Léman

Enseigner les jeux

Jean Aellen, SEPS
Alain Mermoud, HEP

Le jeu est une composante essentielle de l'épanouissement et du développement de chaque individu. La pratique sportive est particulièrement propice à l'expérience ludique et les situations de jeu (de vie...) constituent, de par leur variété infinie, des domaines d'apprentissage privilégiés. Avec le temps, la gamme des sports collectifs s'est étendue, diversifiée et l'enseignement du jeu a beaucoup évolué. Les progressions d'exercices spécifiques à tel ou tel jeu, qui constituaient la clé de voûte des apprentissages, font petit à petit place à une approche méthodologique globale, interdisciplinaire. Ce dossier propose quelques éclairages théoriques et pratiques sur l'enseignement du jeu.

Le tronc commun des jeux ou les fondamentaux du jeu

Si, à première vue, chaque sport présente des mouvements, des gestes, des attitudes ou des comportements qui lui sont propres, force est de constater qu'il existe, dans plusieurs domaines, des savoirs communs, transversaux.

L'identification de ces situations, qui ont des caractéristiques proches ou identiques, notamment sur le plan spatio-temporel, qui mettent en oeuvre des stratégies similaires ou qui font appel à des solutions pouvant être réinvesties dans d'autres pratiques, permet de définir les fondamentaux du jeu.

Sans se livrer ici à un inventaire exhaustif des savoirs communs à de nombreux jeux, on mentionnera que ces fondamentaux recouvrent des aspects moteurs, sociaux, cognitifs ou environnementaux.

Les habiletés techniques - dribbler, conduire, passer, recevoir, viser - représentent un bagage de base, des outils indispensables pour tout joueur. Leur apprentissage passe cependant d'abord par l'optimisation des systèmes de perception et par le développement des capacités de coordination. Celles-ci constituent à coup sûr les fondements de toute action gestuelle et il convient d'y accorder une grande attention.

Divers principes ou règles d'action, nommées parfois connaissances procédurales, indiquent comment sont réalisées différentes tâches en cours de jeu. Les notions fondamentales - la défense, l'attaque, le jeu en mouvement, l'utilisation des espaces libres, etc. - définissent les comportements stratégiques que mobi-

lise le joueur, notamment dans le domaine de la tactique. Ces connaissances sont généralement applicables dans tous les jeux.

Sur le plan comportemental, celui des savoir-être, de nombreuses attitudes ou relations s'expriment à travers l'activité sportive et en particulier dans les jeux collectifs. Le fair-play, l'autonomie, la collaboration, la responsabilité, la volonté ou le sens critique constituent autant d'objectifs essentiels à la formation du joueur.

Ainsi, avant de «faire du football» ou de «jouer au baseball», et en particulier avec les enfants entre 6 et 12 ans, chaque enseignant ou entraîneur devrait privilégier l'apprentissage des fondamentaux du jeu, une telle approche polysportive facilitant ultérieurement le choix d'une activité sportive et le transfert de compétences et de savoirs.

«Tous les jeux sportifs collectifs restent soumis à des principes qui se révèlent communs et identiques... Ces principes constituent le point de départ, la base; ils représentent la source de l'action, ils définissent les priorités invariables sur lesquelles va se greffer la structure fondamentale du déroulement des événements.

Règle générale ou norme d'action clairement représentée à l'esprit, le principe guide les joueurs en dirigeant et coordonnant leur activité.

Lois premières, c'est-à-dire essentielles, évidentes et simples, ces principes sous-tendent en les régulant, tant en attaque qu'en défense, les rapports des individus au sein de l'équipe et les rapports des deux équipes au cours de l'affrontement».

Bayer, 1979



Les capacités de coordination

Les capacités de coordination sont déterminées en premier lieu par les processus d'organisation, de contrôle et de régulation du mouvement. Elles permettent au sportif de maîtriser des actions motrices avec précision et économie, dans des situations déterminées, qui peuvent être prévues ou imprévues et

d'apprendre relativement plus rapidement le geste sportif. La capacité de coordination représente la condition fondamentale à la base de toute action gestuelle. En général, le niveau des capacités de coordination est proportionnel au nombre de situations dans lesquelles l'individu a été placé.

Orientation



Il s'agit de la reconnaissance des indications fournies par nos sens. Dans la phase initiale, l'information visuelle prévaut, alors qu'ensuite c'est l'information kinesthésique qui prendra le plus d'importance.

Les récepteurs kinesthésiques sont situés dans les muscles, les tendons, les ligaments et les articulations. Ils donnent des informations sur la position des extrémités du tronc, ainsi que les forces qui agissent sur eux (Weineck).

Réaction



Capacité de s'adapter le plus rapidement possible à une situation nouvelle (prévisible ou pas).

Différenciation



La capacité de différenciation sensorielle est une aptitude individuelle à différencier et à préciser plus avant les sensations que nos organes sensoriels nous donnent des objets et des processus au cours d'une activité.

Il s'agit avant tout de mettre en relation les divers éléments composant une situation.

Rythme



Le rythme est à la base de tout. La qualité du mouvement ne dépend pas seulement de l'aspect spatial, mais aussi de l'aspect temporel qui permettra une plus grande précision du déroulement du mouvement. Il se manifestera autant dans les déplacements du joueur par rapport aux autres ou au ballon, que dans son comportement en possession du ballon (variation dans l'exécution des gestes, des changements de direction, de la grandeur des pas, de la cadence des foulées, de la rapidité des échanges...).

Equilibre



Au sens large, il résulte de la maîtrise des deux capacités (orientation et différenciation), qui, combinées, permettent à l'individu d'être bien, en harmonie, dans la situation qui lui est proposée.

Le sens de l'équilibre, lui, se situe dans l'appareil vestibulaire de l'oreille interne. Il donne des informations sur la position et le déplacement (l'accélération) de la tête.



Les règles d'action ou connaissances procédurales

Ces règles définissent les principes et les comportements à prendre en compte pour qu'une action de jeu soit efficace. Faire progresser la balle vers le but sans la perdre, jouer en mouvement, créer l'incertitude chez l'adversaire, former et utiliser des espaces libres, élaborer des stratégies collectives et individuelles constituent quelques règles d'actions nécessaires au bon déroulement d'un jeu. Sur le plan fonctionnel, ces règles sont à la base des connaissances tactiques et servent de vecteur irremplaçable à la communication entre partenaires, joueurs, enseignant, entraîneur. Elles permettent d'expliquer, de comprendre une situation de jeu, d'analyser un problème et d'optimiser l'action. Plus le joueur aura acquis de connaissances procédurales, plus le nombre et la qualité de prises de décisions en cours de jeu seront élevés.

Les règles d'action de l'attaque

LEGENDES: • Pour l'équipe; * Pour le porteur de la balle; ◇ Pour le receveur potentiel

Ne pas perdre la balle pour l'amener dans la zone de marque et marquer

- Disposer du maximum de receveurs potentiels et augmenter les possibilités d'échanges
- * Protéger son ballon (corps obstacle)
- * Tenir la balle loin de l'adversaire et près de soi. Gérer la distance dribbleur/adversaire
- * Passe rapide, tendue, non «téléphonée»: en dehors du volume défensif prévisible de son propre adversaire
- ◇ Se déplacer pour être à distance de passe, vu du porteur, à l'écart du défenseur.

Jouer en mouvement

- Réduire le nombre d'échanges pour accéder à la zone de marque
- Limiter le nombre de touches de balles
- Réduire le temps pour amener le ballon dans la zone de marque et tirer
- Varier les rythmiques et l'intensité des déplacements
- * Quand l'espace est libre, se déplacer
- * Donner la balle dans la course ou dans l'action du receveur
- * Valoriser la passe instantanée. Faire une action après avoir donné le ballon
- ◇ Etre en mouvement: faire des appels de balle. Recevoir en mouvement.

Utiliser, créer les espaces libres

- Ecarter le jeu en profondeur et/ou en largeur
- Fixer la défense dans une zone, jouer dans une autre
- Alternier jeu direct/jeu indirect, jeu court/jeu long
- * Fixer l'adversaire pour libérer des partenaires. Renverser le jeu
- * Utiliser les espaces non occupés par les adversaires
- ◇ Se déplacer: en s'écartant des adversaires; dans les intervalles; dans le dos des adversaires
- ◇ Créer des écrans, des blocages et les exploiter
- ◇ Utiliser la vitesse et les avantages temporels (avance temporelle...).

Créer l'incertitude

- Préserver l'alternative jeu direct/jeu indirect. Changer de rythme (lent/vite)
- Attirer l'adversaire dans une zone pour conclure dans une autre
- Augmenter le nombre de joueurs concernés par l'action
- * Feinter, c'est-à-dire combiner les changements de rythme, d'espace, d'orientation (corps et appuis), de segment, de conduite. S'engager d'un côté, donner de l'autre
- * Prendre une posture, une orientation permettant plusieurs actions (ambiguïté du comportement pour les adversaires)
- ◇ Feinter les déplacements en combinant les changements de direction dans la course, de rythme, d'espace, d'orientation (corps et appuis).

J.-F. Gréhaigne - R. Guillon dans Dossier EPS no. 17

Les règles d'action de la défense

LEGENDES: • Pour L'équipe; ◇ Pour le défenseur

Défendre la cible

- Posséder le maximum de joueurs entre la balle et la cible
- Renforcer et couvrir en permanence l'axe du but
- S'organiser en ligne de forces et organiser la suppléance
- Renvoyer l'attaque à la périphérie. Ecarter le ballon
- ◇ Ne pas se faire «consommer» inutilement (ne pas se «jeter»)
- ◇ Couvrir ses partenaires. Empêcher le tir
- ◇ Se replier rapidement en regardant le ballon pour reconstituer les lignes de forces défensives.

Récupérer la balle

- Récupérer la balle le plus près possible du but adverse
- Augmenter la densité numérique dans l'entre-jeu et la zone d'attaque
- Gêner la progression du ballon. Marquer tous les adversaires
- ◇ Rechercher l'interception
- ◇ Faire pression sur le porteur de balle (harcèlement)
- ◇ Jouer sur les trajectoires de balle pour isoler le porteur de ses partenaires.

S'opposer à la progression des adversaires

En réduisant l'incertitude

- Réduire le nombre de receveurs potentiels
- Anticiper les actions adverses
- Décoder rapidement le système de jeu adverse pour stabiliser la perception
- Code commun explicite au sein de la défense. Un joueur coordonne la défense
- ◇ Repérer, jauger et surveiller son adversaire direct
- ◇ S'en tenir à son rôle et à sa tâche
- ◇ Peser sur la conduite de l'attaquant grâce à son placement, ses déplacements
- ◇ Freiner pour «piéger» son adversaire.

En réduisant l'espace et le mouvement

- Modifier rapidement son dispositif défensif pour s'adapter au jeu (permutations...)
- Se répartir de façon optimale sur le terrain. Limiter les espaces libres
- Orienter les adversaires dans une zone
- Maintenir l'attaque hors de portée de la cible
- Définir les rôles de chacun sur les phases statiques
- ◇ Repérer le secteur d'action privilégié de son adversaire direct
- ◇ Réduire son espace de jeu
- ◇ Rester en barrage.

J.-F. Gréhaigne - R. Guillon dans Dossier EPS no. 17

Sources:

- Le football des enfants (juniors DEF, 6-12 ans); Association Cantonale Vaudoise de Football/2001, collectif d'auteurs
- Didactique des sports collectifs à l'école; collectif d'auteurs; Dossier EPS no 17, Editions Revue EPS, Paris, 1994
- Recherche sur l'apprentissage moteur; J.-P. Famose; Dossier EPS no 28, Editions Revue EPS, Paris, 1996
- Prise de décision et sports de balle; J.-J. Temprado et C. Seve; Dossier EPS no 35, Editions Revue EPS, Paris, 1998
- Brochure no 5 des nouveaux manuels fédéraux d'éducation physique.



Le football des enfants



Le processus d'apprentissage

Diverses théories plus ou moins complexes permettent de définir les méthodes d'apprentissage. Le processus simple et accessible présenté ici est extrait de la brochure «Le football des enfants» publiée par l'Association Cantonale Vaudoise de Football (voir «EsPace pratique» dans ce numéro)

Trois étapes ou niveaux permettent de décrire un processus d'apprentissage susceptible d'être adapté à toutes les situations de jeu.

Niveau 1

Acquérir - Stabiliser

Mouvements simples
Ressentir le corps en mouvement

Conditions allégées

Dans ce 1er niveau, l'enfant améliorera ses facultés de perception (vue, toucher, sensation de son propre corps, ...) et ses capacités de coordination lui permettant de développer les fondamentaux du mouvement.

La réussite dépend donc des conditions facilitées, de la force demandée dans la réalisation du mouvement, des connaissances de l'enfant.

Exemple: conduire le ballon en suivant son partenaire.

Rôle de l'entraîneur

Motive
Provoque
Donne envie
Pose des problèmes
Favorise les échanges

Attitude de l'enfant

Détecte des informations
Identifie des éléments
Prélève des informations

Niveau 2

Appliquer - varier

Mouvements plus spécifiques

Conditions variées

Se représenter mentalement le mouvement

Dans ce 2e niveau, l'enfant sera placé face à des situations variées, lui permettant de stabiliser ses acquis. Il pourra se représenter mentalement ce qu'il fait.

Exemple: conduire des ballons (de taille, poids, ...) différents à des vitesses différentes, dans des directions variées.

Rôle de l'entraîneur

Introduit de nouveaux éléments

Joue sur les variations

Enchaîne des situations

Utilise des modèles

Attitude de l'enfant

Sélectionne la réponse

S'adapte à la situation

Pour varier, plusieurs moyens sont disponibles:

pression du temps	—————>	provoque du stress, de l'émotion
varier les règles	—————>	permet de travailler les connaissances
varier l'espace	—————>	provoque des différences de vitesse de jeu
varier les surfaces	—————>	donne plus de temps, moins de temps
varier les rythmes	—————>	change la fréquence du geste

Ainsi le même exercice peut-il être développé en agissant sur les éléments cités ci-dessus. Par exemple, dans le cas d'une conduite du ballon, on peut imaginer dans un premier temps une conduite simple d'un point à un autre.

On peut ensuite agir sur le rythme (touche de balle), sur l'espace (réduire les espaces en mettant d'autres joueurs en opposition ou des cônes) et sur la vitesse (aller vite d'un endroit à un autre).

L'APPRENTISSAGE
DE LA CONDUITE DE BALLE...



Niveau 3

Affiner

Compléter - créer

S'adapter à diverses situations

Conditions difficiles

Flexibilité d'action

Dans ce 3e niveau l'enfant sera placé dans des conditions plus difficiles. Le joueur va développer les bases maîtrisées dans les deux premiers niveaux.

Les habiletés, les stratégies, les éléments tactiques maîtrisés doivent maintenant être adaptés dans des jeux où il va devoir apporter des réponses personnelles pour réaliser un point, pour créer tant défensivement en s'adaptant au rythme de l'adversaire qu'offensivement en forçant l'adversaire à s'adapter à son rythme.

Exemple: affronter un défenseur et le gardien balle au pied.

Rôle de l'entraîneur

Favorise l'originalité

Conseille, corrige

Individualise

Eduque

Attitude de l'enfant

Organise l'action

Ajuste les paramètres

Affine et contrôle l'exécution

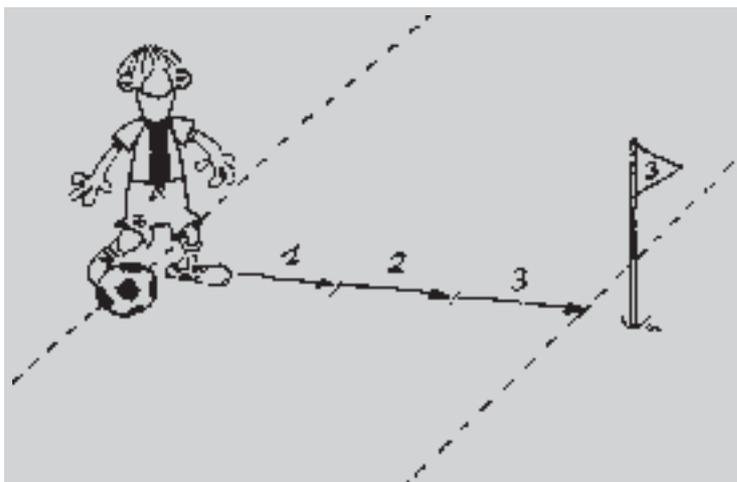
Corrige les erreurs





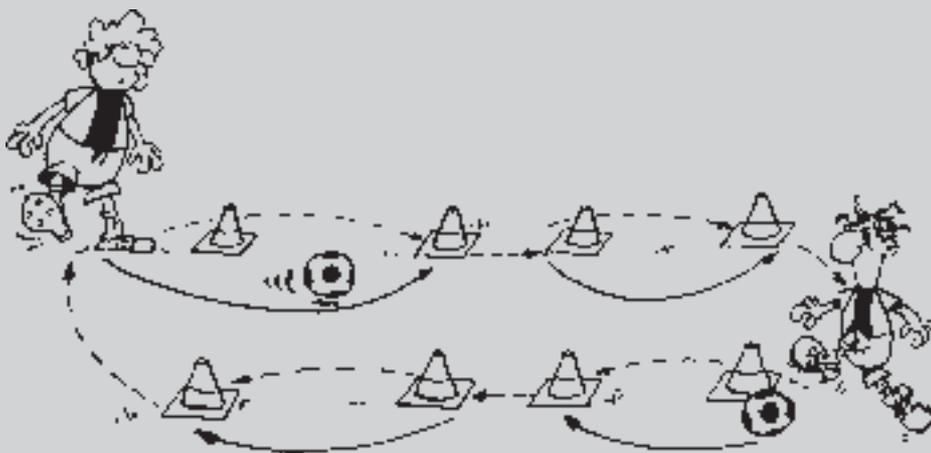
Exercices: La différenciation

L'Association Cantonale Vaudoise de Football (ACVF), en particulier sa commission des juniors et des cours, vient de publier «GOAL! Le football des enfants - juniors DEF (6-12 ans)». Cette brochure d'excellente qualité s'adresse avant tout aux entraîneurs de football des petits joueurs mais elle est recommandée à tout enseignant, qu'il soit maître spécialiste d'éducation physique ou non. Ce guide développe, au travers d'un état d'esprit et sur des bases théoriques simples et accessibles, la spécificité des entraînements et les précautions à prendre avec des enfants de 6 ans et plus. Il apporte une aide précieuse dans la préparation des leçons grâce aux nombreux exercices et jeux qui sont proposés. «Espace pratique» présente ici quelques pages issues de cette brochure richement illustrée.



Football-golf

Amener le ballon avec un nombre de touches déterminées à l'avance (par ex. 3) sur une ligne marquée.



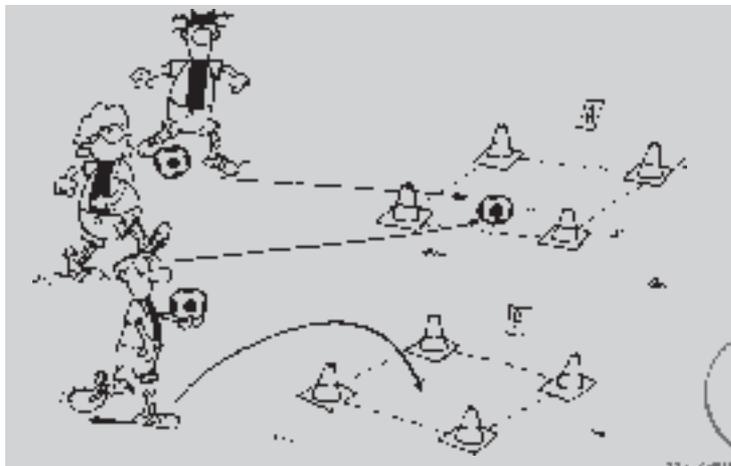
Le coup du sombrero

Plusieurs paires de cônes distants de plusieurs mètres les uns des autres, mais avec des écarts variables. Le joueur doit pousser le ballon à droite du premier cône et le réceptionner au deuxième cône. Faire le retour de l'autre côté avec l'autre pied.

Foot-pétanque

Placer le ballon dans la surface:

- a) la balle doit s'arrêter dans la surface;
- b) la balle doit rebondir dans la surface délimitée.



GOAL! Le football des enfants, Juniors DEF (6-12 ans)
 Auteurs: Marcel Parietti, Georges Guinand, Alain Mermoud, Yves Débonnaire, Marc-André Althaus, Alain Cordey, Alain Narbel
 Association Cantonale Vaudoise de Football, Commission des Juniors et des Cours
 Commande: Secrétariat de l'ACVF
 Ch. de Maillefer 35 - 1018 Lausanne
 Tél. 021/641.04.38

Exercices: La différenciation

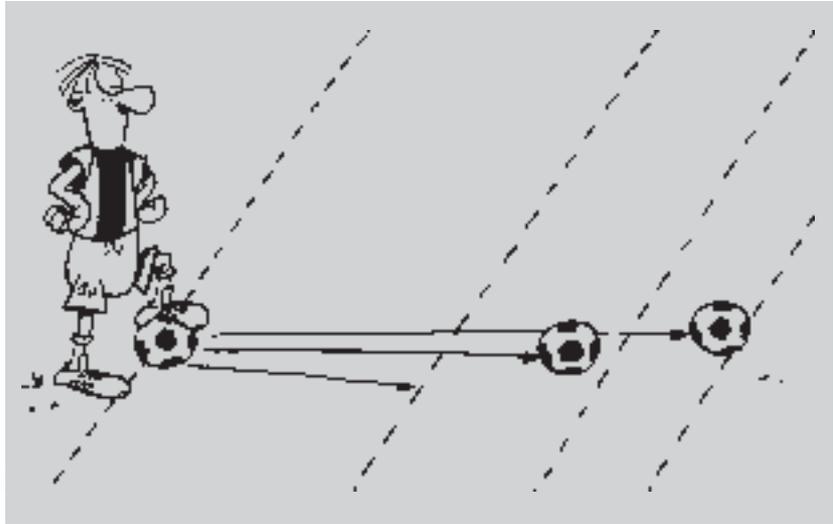
Foot-curling

Pousser le ballon sur la ligne ou le plus près possible.

Variantes:

- Avec la main.
- Utiliser différentes sortes de balles.

GOAL!

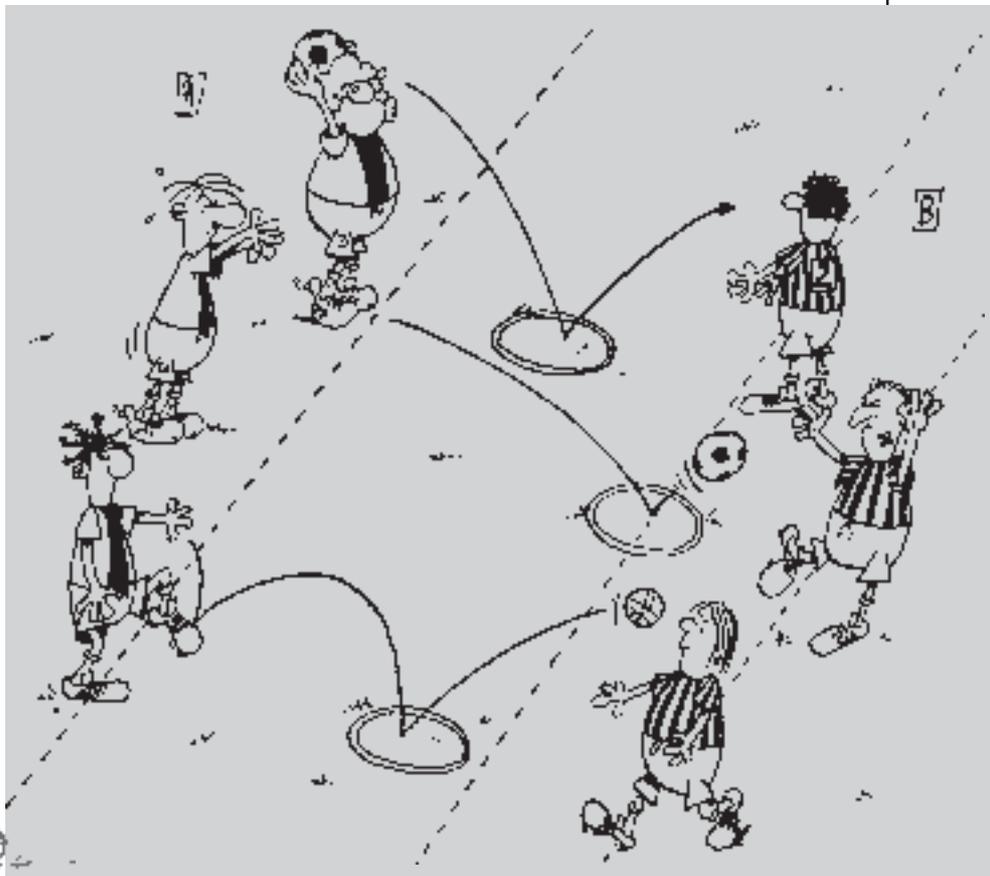


Face à face

Le joueur A envoie le ballon dans le cerceau et B le récupère. Puis B le lance et ainsi de suite...

Variantes:

- Utiliser différentes sortes de balles (plus légères, plus lourdes, petites, grosses):
 - a) avec les mains;
 - b) avec les pieds;
 - c) adapter les distances.





Entraînement No 7: Le contrôle Acquérir - stabiliser

MISE EN TRAIN

1 joueur 1 ballon

Ex. A - Le rebond

sensation au moment du rebond.

- Blocage avec les mains juste après le rebond.
- Frappe dans les mains au moment du rebond.
- Blocage avec les fesses juste après le rebond.
- Saut par-dessus le rebond.

Ex. B - L'amorti (notion de frein)

Lancer le ballon en l'air et...

- le rattraper avec les deux mains en l'accompagnant.
- Le rattraper avec une main sans que le ballon touche le corps.
- Le rattraper avec le dessus de la main.
- Le rattraper avec le cou-de-pied et descendre le ballon au sol.

Variantes:

- Avec d'autres balles.
- En réceptionnant la balle avec une planche, une raquette de tennis.

Ex. C - Le contrôle

Prendre la balle dans les mains, la laisser tomber depuis la hauteur des épaules (ne pas lancer). Maîtrise du ballon (attention différenciation)

- Blocage avec la semelle.
- Freinage avec le cou-de-pied.

Ex. D

- Contrôle intérieur avec le bon pied.
La balle touche d'abord le sol, puis emmener le ballon sur le côté.
- Idem avec l'autre pied.
- Contrôle du genou puis du pied (1 x à droite, 1 x à gauche)

Ex. E - Idem ex. D

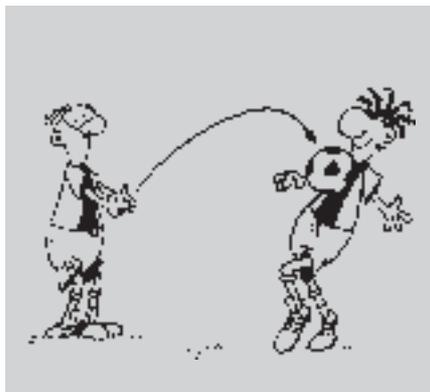
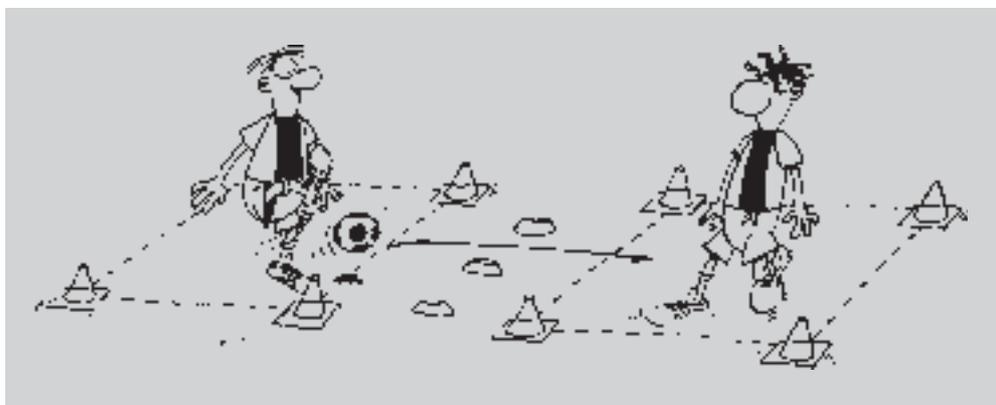
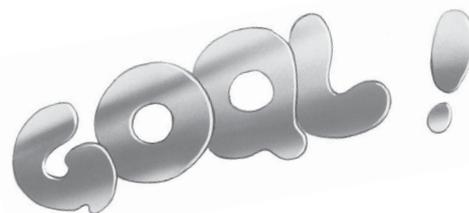
Contrôle extérieur du pied.

2 joueurs 1 ballon

Ex. A

Les joueurs se passent le ballon avec les pieds.

- Blocage avec la semelle.
 - Contrôle orienté intérieur pied.
 - Contrôle orienté extérieur pied (tous à droite puis à gauche).
- Idem mais la passe se fait dans une zone définie et le contrôle également.



Ex. B

Un joueur lance le ballon avec les mains.
Ex. idem A/abc.

Ex. C

Un joueur lance le ballon avec les mains et l'autre le contrôle du genou, suite selon ex. A/abc.

Ex. D

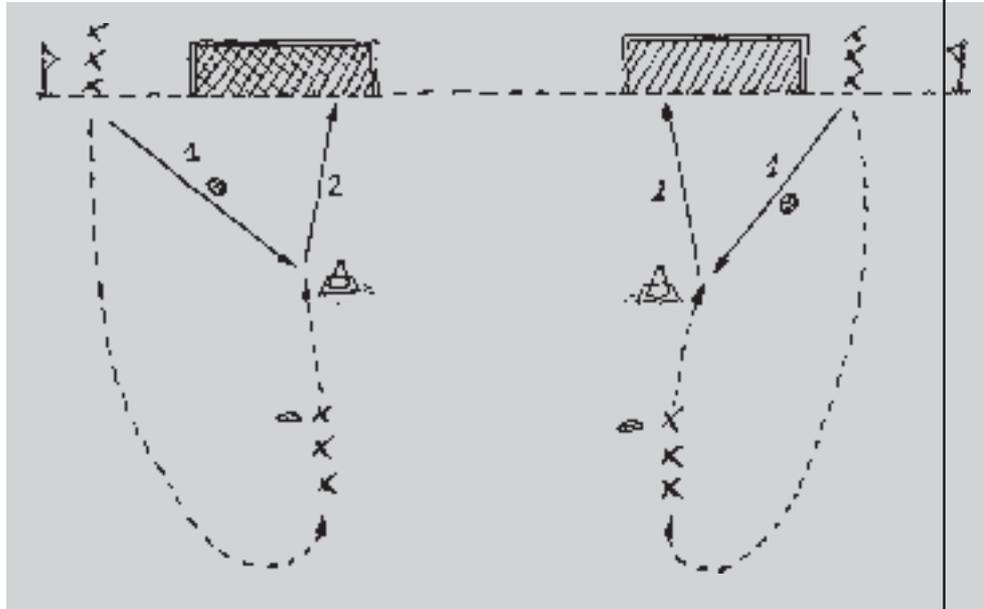
Un joueur lance le ballon avec les mains et l'autre le contrôle de la poitrine puis le rattrape avec les mains (difficile!).

Entraînement No 7: Le contrôle Acquérir - stabiliser

Ex. contrôle et tir au but
(sans gardien)

Variantes:

- Passe au sol avec les pieds.
- Passe avec les mains.
- Le joueur qui fait la passe vient défendre d'abord passivement.



PARTIE PRINCIPALE

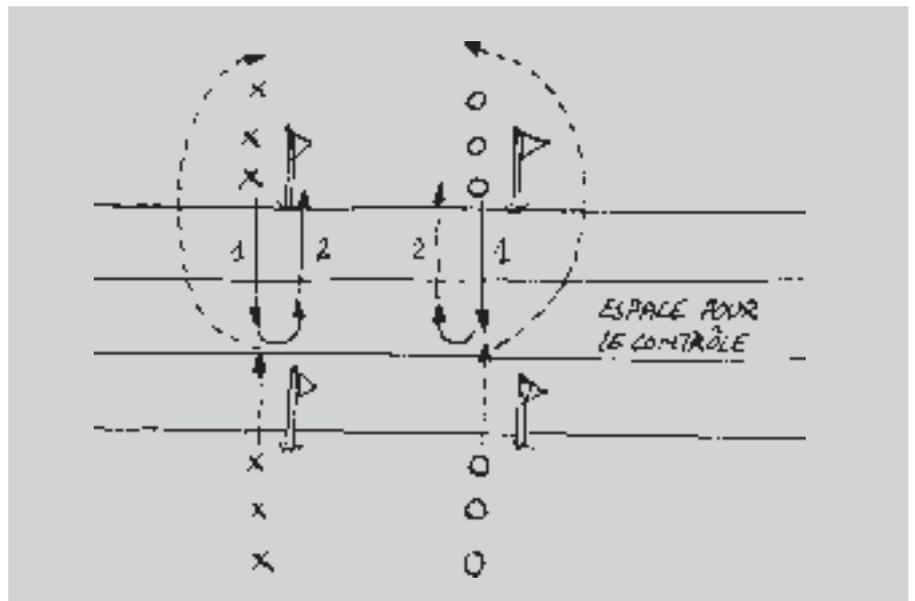
Jeu A - Estafettes

Contrôle dans la zone.

Passe au sol puis contrôle.

Variantes:

- Contrôle avec les pieds.
- Contrôle avec la cuisse.
- Contrôle avec la poitrine.





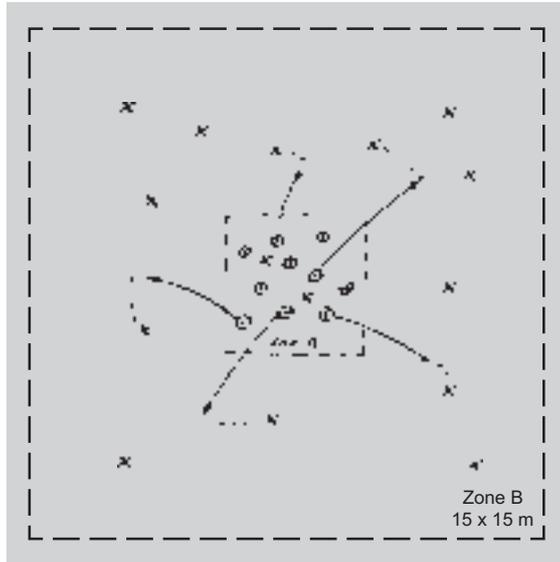
Entraînement No 7: Le contrôle Acquérir - stabiliser

Jeu B - Les fourmis

Nombre de joueurs indifférent. Ballons de tous genres dans la zone A. 1 à 2 joueurs extraient les ballons de la zone A et les lancent en l'air dans la zone B. Les joueurs extérieurs les ramènent dans la zone A après un contrôle.

Variantes:

- Combien de balles restent dans la maison après 30 sec., 60 sec.?
- En combien de temps la zone A est-elle vide?

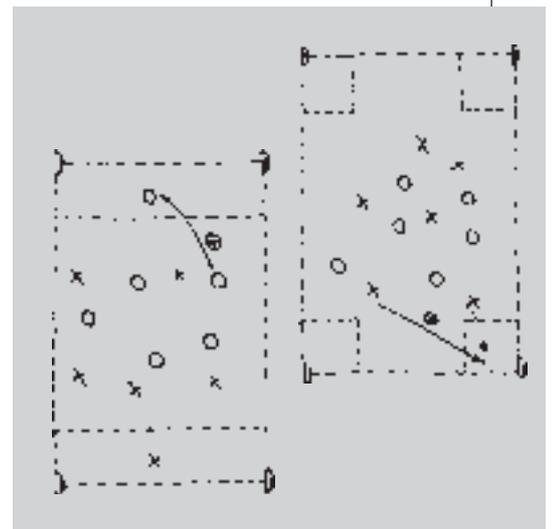


Jeu C - Match 6:6 - 7:7

Le but consiste à passer le ballon dans une des deux (ou quatre) zones latérales. Le joueur doit le réceptionner sans qu'il sorte de la zone. Les défenseurs ne peuvent pénétrer dans cette zone.

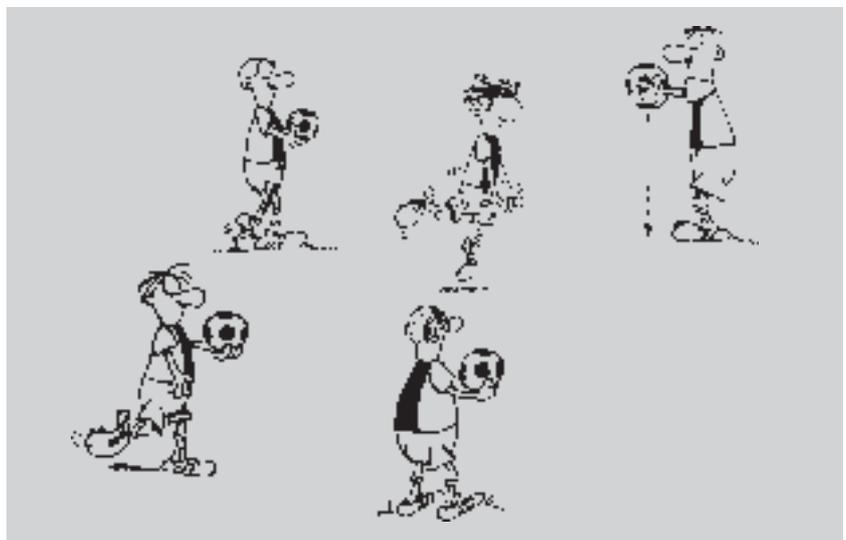
Variantes:

- Possibilité de marquer dans toutes les zones. Tous les joueurs peuvent pénétrer dans la zone.
- Jeu avec les mains (contrôles plus difficiles) car les trajectoires sont toujours aériennes et courbes.



RETOUR AU CALME

Le joueur A ferme les yeux, un des autres joueurs laisse tomber son ballon et tente de l'amortir en faisant le moins de bruit possible. Le joueur A tente de repérer ceux qui font le plus de bruit.



Tout savoir sur le dopage

Dr Michel Bourgat (Lausanne, 1999, Editions Favre SA; cote biblio-SEPS: 06.146)

«Le dopage tire son nom d'une boisson sud-africaine, la «dope», aux effets efficaces mais dangereux. Cette pratique, qui cherche un soutien artificiel dans la lutte, l'effort et la souffrance, a presque le même âge que l'humanité.

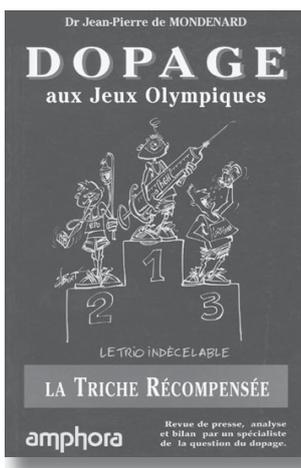
Mais la frontière est floue entre une saine préparation et l'astuce médicale. Le problème du dopage nous force à nous interroger sur nos propres tentations de nous surpasser. Quand commençons-nous à pactiser avec notre conscience? Au premier café, à la première vitamine? Combien d'étudiants, de travailleurs acharnés, s'autorisent sans scrupules, ce qui est interdit à un forçat du stade? C'est en abordant des questions de ce type que cette enquête passionnante, traitant d'un sujet éminemment d'actualité, nous concerne tous, en définitive».

☆☆☆☆☆☆☆☆



Dopage aux Jeux Olympiques La Triche Récompensée

Dr Jean-Pierre de Mondenard (Paris, 1996, Editions Amphora; cote biblio-SEPS: 06.147)



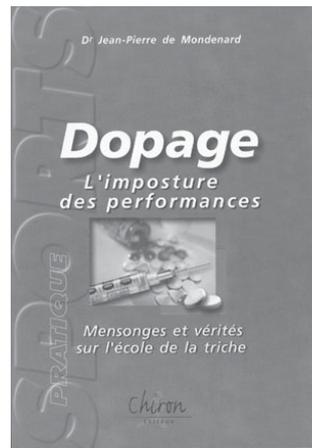
«Aujourd'hui, et contrairement aux discours rassurants du pouvoir sportif s'appuyant sur des statistiques trompeuses, la consommation de substances dopantes par les athlètes ne fait que croître. En outre les méthodes utilisées pour tricher sont devenues de plus en plus performantes tout en étant très difficilement décelables. Le contrôle antidopage, seule arme du CIO, n'est qu'un leurre faiblement dissuasif...

Ce livre oppose une foule de témoignages d'athlètes, d'entraîneurs et de responsables sportifs aux 51 «petits» cas positifs officiels depuis le début des Jeux modernes».

Dopage - L'imposture des performances

Dr Jean-Pierre de Mondenard (Paris, 2000, Editions Chiron; cote biblio-SEPS: 06.148)

«Tout et son contraire a été dit au sujet du dopage. Tous les discours les plus hypocrites ont été tenus afin de protéger un système cynique qui garantit les intérêts financiers de quelques-uns mais corrompt la vraie nature du sport et détruit la santé des sportifs. Est-il vraiment impossible pour le sportif de se soigner sans se doper? Le cannabis n'a-t-il vraiment rien à voir avec le dopage? Le cyclisme est-il vraiment un sport trop dur sans topette? La lutte antidopage promet-elle d'être efficace un jour? A toutes ces questions et à bien d'autres encore, toutes aussi essentielles, l'auteur apporte des réponses claires, directes et franches qui tranchent avec la langue de bois qui règne sur cette question sensible».

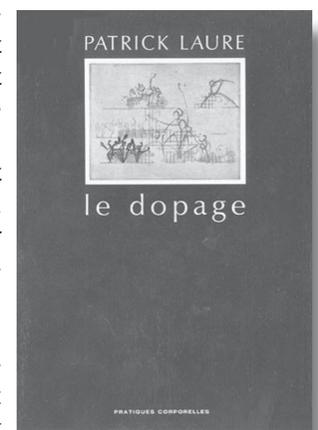


☆☆☆☆☆☆☆☆

Le dopage

Patrick Laure (Paris, 1995, Editions des Presses Universitaires de France; cote biblio-SEPS: 06.149)

«Le dopage sévit encore et toujours dans le monde sportif et de nombreuses affaires éclatent régulièrement, comme celles de Ben Johnson, Katrin Krabbe, Diego Maradona, Yang Aihua et tant d'autres, qui ont connu la gloire puis la disgrâce pour avoir usé de substances chimiques interdites. Mais peut-on vraiment leur jeter la pierre, compte tenu de l'exemple quotidien que le public donne aux athlètes? Car les dopants sont utilisés aussi en dehors des stades, avec une finalité, des effets et des risques comparables. Sans la menace du contrôle antidopage...».





A la rentrée 2000, le No 12 d'EsPaceS pédagogiques présentait le nouveau livret d'évaluation de l'éducation physique et sportive (EPS) destiné aux classes primaires et annonçait l'arrivée de nouveaux moyens d'évaluation pour les degrés secondaires à la rentrée 2001.

Chose promise...chose due !

Nous présentons succinctement ici les nouveaux documents d'évaluation destinés, dans un premier temps, aux classes du 5^e degré. Les responsables de l'EPS ont en effet souhaité remplacer progressivement les actuels livrets d'éducation physique des degrés 5 à 9, version filles et version garçons, livrets par ailleurs épuisés. Les nouveaux documents qui font l'objet de ces lignes seront expérimentés dès la présente rentrée et introduits par le canal des conférences des chefs de file EPS puis, par eux, auprès de tous les spécialistes de la branche. Trois documents au format A4 composent cet outil d'évaluation:

- un tableau «Education physique et sportive» destiné aux élèves du 5^e degré
- une batterie de tests destinée à témoigner de l'évolution de la condition physique de l'élève du 5^e au 9^e degré
- une page réservée à l'élève pour lui permettre d'inscrire ses résultats entre le 5^e et le 9^e degré.

L'évaluation de l'éducation physique et sportive (Suite...)

Luc Diserens, SEPS

Le tableau «Education physique et sportive»

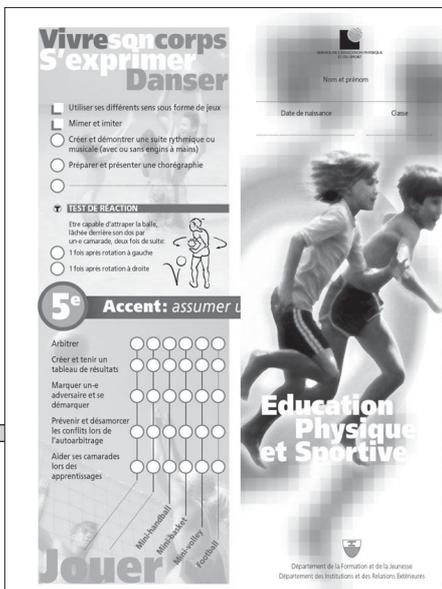
Comme pour le livret d'évaluation de l'éducation physique dans les classes primaires, c'est la logique des thèmes propres aux nouveaux manuels qui a été retenue pour ce document. Celui-ci présente donc six cases articulées autour d'un accent annuel. Toutes les activités proposées sur ce document annuel relèvent du plan d'études cantonal.

- vivre son corps, s'exprimer, danser
- se maintenir en équilibre, grimper, tourner
- courir, sauter, lancer
- jouer
- plein air
- natation

Caractéristiques:

Ce document d'évaluation présente notamment les cinq particularités suivantes:

- Il est valable pour une seule année, dans un seul degré.
- Il permet soit d'évaluer chaque élève dans certaines activités (par exemple : sauter en hauteur), selon les codes officiels (LA) *largement atteint* – (A) *atteint* – (NA) *non-atteint*, soit de mentionner d'autres acquisitions ou activités simplement réalisées sans évaluation formelle (par exemple : effectuer une course d'obstacles).
- Il laisse de la place pour témoigner d'activités liées au programme d'établissement.
- Il propose, au verso, des espaces réservés à l'élève : moments forts de l'année, résultats obtenus aux joutes, camps sportifs.
- Il permet aux maîtres de communiquer, à l'élève et à sa famille, des observations plus personnelles.

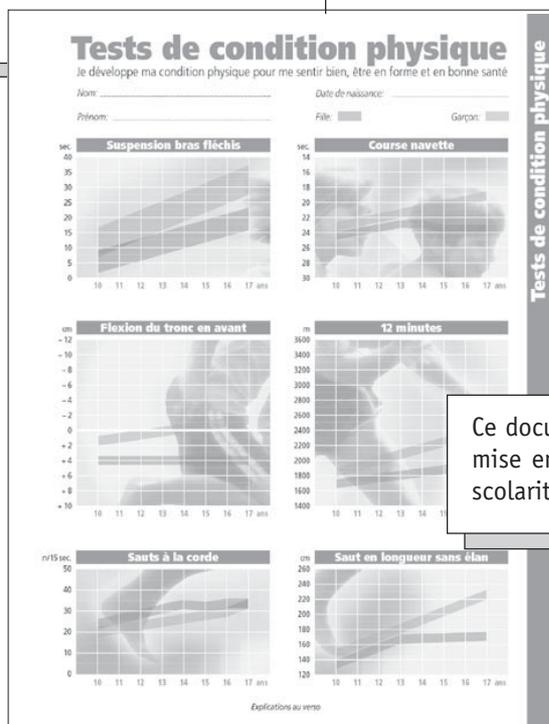


Les tests de condition physique

Cette page propose, sous forme de diagrammes, six tests de condition physique actuellement considérés comme fiables. Ceux-ci ont trait aux aspects de la condition physique énumérés ci-contre.

- résistance musculaire des bras
- force explosive des jambes
- souplesse
- agilité – vitesse
- endurance
- coordination générale

L'intérêt principal de ce document réside dans le fait qu'il permet au maître, à l'élève et à ses parents une visualisation immédiate de l'évolution des aspects considérés **au fil de la scolarité secondaire**. Les descriptifs de ces tests figurent au verso du document.



La page «Mes résultats»

Ce document permet à l'élève un relevé rapide de ses résultats et une mise en évidence immédiate des performances réalisées, au fil de sa scolarité secondaire.

L'évaluation de l'éducation physique dans les classes secondaires en 2001-2002

Les trois documents présentés plus haut ne s'adressant, dans un premier temps, qu'aux élèves du 5^e degré, il est bien évident que l'outil officiel d'évaluation de l'éducation physique pour les degrés 6 à 9 reste le livret d'éducation physique, complété par les documents spécifiques aux établissements en phase avec les programmes d'établissement réalisés.

Directives cantonales pour l'évaluation au 5^e degré en 2001-2002

- Par souci de cohérence avec l'évaluation des autres disciplines scolaires, les documents cantonaux d'évaluation sont remis, via l'élève, à ses parents à la fin de chaque période EVM.
- A chaque période, le document «Education physique et sportive» sera daté et signé par le maître avant d'être remis à l'élève.

- La circulation des documents d'évaluation spécifiques, réalisés par les maîtres, est laissée au choix des établissements.
- Le maître d'éducation physique adressera, au moins une fois l'an, quelques mots à l'élève et/ou à ses parents sous la rubrique «Observations».

Remarque

Le «contenant» des documents d'évaluation de l'éducation physique et sportive n'est pas encore choisi; il pourrait s'agir d'un classeur de format A4 transparent, qui devrait pouvoir prendre place dans le portfolio de l'élève. Des précisions à ce sujet parviendront aux maîtres dans les mois à venir.

Et après...

La Commission d'évaluation de l'éducation physique et sportive poursuivra ses travaux durant l'année 2001-2002 sur deux axes:

- Le premier consistera à élaborer les moyens d'évaluation destinés aux classes secondaires des degrés 6 à 9, sur la base des premiers avis du terrain concernant ceux du 5^e degré.
- Le second permettra de préparer la deuxième édition du livret d'éducation physique et sportive des classes primaires en s'appuyant sur les nombreuses remarques et suggestions faites au travers de la large enquête conduite par tous les animateurs pédagogiques et représentant l'avis de plusieurs centaines d'enseignant(e)s primaires. Pour cette nouvelle édition, la commission sera renforcée par deux à trois délégué(e)s de l'Association vaudoise des maître(s) de l'enseignement primaire (AVMP). Cette deuxième édition sera prête à la rentrée 2002 ■

Les camps itinérants

* Travers le Jura



Marcel Favre, SEPS

Il existe divers types de semaines «extra-muros» offertes à nos élèves.

Dans ce domaine, la tradition vaudoise est féconde. Elle s'enrichit sans cesse de nouvelles possibilités.

La randonnée conserve tout le charme de l'aventure partagée, des échanges, d'un effort à la portée du plus grand nombre. Elle aide, alors que s'accumulent les efforts modérés de longue durée, à se découvrir soi-même, à découvrir les autres par la conquête quotidienne d'un petit coin de pays.

Une pédagogie de l'effort commun et de la découverte

Les semaines et camps itinérants appartiennent à la longue tradition suisse des activités scolaires de plein air.

Ces randonnées de plusieurs jours sont le prolongement d'une véritable institution nationale, celle des *courses d'école* et, par analogie, celle de l'«école à la montagne» préconisées par les plus grands pédagogues, Pestalozzi, Ferrière, Freinet.

Le camp itinérant est un pont entre la pratique sportive, marche, vélo tout-terrain, ski de fond et la découverte de l'environnement.

Certains établissements scolaires organisent traditionnellement ce type de semaine transdisciplinaire. C'est le cas d'Ecublens qui, à l'initiative de quelques enseignants, conduit régulièrement les élèves de 9^{ème} (VSO et VSG) dans une randonnée de longue durée. Celle-ci permet en outre aux jeunes de mieux se connaître au début de l'année scolaire, tout en accomplissant un effort inhabituel.

Pour l'établissement, l'année 2001 sera celle de la 19^{ème} traversée! Excusez du peu!

Une vraie carte de visite... et plusieurs centaines de personnes, aujourd'hui adultes, ont apprivoisé les sentiers jurassiens à la force du jarret. Bientôt, peut-être, les plus anciens en reparleront avec leurs enfants.

Semaine itinérante jurassienne des écoles d'Ecublens

Cette série de traversées du Jura à grande échelle présente des caractéristiques intéressantes qui lui valent de constituer un exemple remarquable de ce type d'activités "extra-muros".

Nous ne pouvons décrire, par le menu, tous les aspects de cette véritable entreprise patiemment mise au point.

Nous en présentons ci-après quelques singularités qui valent bien le détour.

Concevoir et orchestrer l'ensemble, marcher en classes séparées et compactes

Dans les grandes lignes, l'astuce consiste à exploiter, durant cinq jours un même réseau d'itinéraires quotidiens et de logements collectifs. L'ensemble, considéré à l'échelle d'une centaine de kilomètres, se présente comme une véritable chorégraphie.

Grâce à un jeu de départs décentralisés, par rapport à un itinéraire central commun, les groupes parviennent à traverser une grande partie du Jura vaudois sans jamais se gêner mutuellement, mais en bénéficiant toutefois des mêmes prestations logistiques.

On peut donc se représenter la somme des dispositions qu'il faut prendre, plusieurs mois à l'avance, pour réserver tous les gîtes utilisés, pour orchestrer les transports sur les lieux de départ et d'arrivée, pour préparer l'engagement de deux bus d'accompagnement. L'information aux élèves et à leurs parents est également une nécessité première, et la capacité des enseignants à accompagner, avec l'enthousiasme indispensable, leurs protégés par monts et vaux relève aussi de la performance professionnelle et pédagogique. C'est là que dix-huit ans d'expérience rendent les services les plus précieux.

Une véritable tradition locale

Ce capital de préparatifs appartient, en fait, à un nombre restreint de maîtres qui ont accepté, au fil des ans, de se livrer à ce projet peu commun. On ne le dira jamais assez, il n'est pas nécessairement facile de conduire des adolescentes et des adolescents pas toujours motivés sur des sentiers d'effort. Ce peut même être une gageure en début d'année scolaire, lorsque les «ados» ne se connaissent pas forcément, lorsque les préoccupations de la sortie de l'école pointent déjà aux horizons du monde des adultes... C'est un risque calculé.

Mais bien calculé, puisque cette prise de risque doit surmonter l'épreuve de deux temps, le temps qu'il fait et celui des années qui passent.

C'est un chemin d'intempéries parfois, de petits renoncements et de sevrage de menus plaisirs habituels qui est offert aux jeunes.

Et c'est justement là sa portée éducative.



Un travail d'équipe

La recette paraît simple. Le dosage des ingrédients l'est pourtant moins. Quelques produits sont incontournables: l'appui de la direction, la passion d'un doyen, la conviction et la compétence de quelques maîtres, l'efficacité d'un secrétariat. Tout un accompagnement moral discret soutient la tradition du camp de 9ème comme des autres actions collectives entreprises à l'échelle de l'établissement. Et, sans forcément s'en réjouir, les élèves d'Ecublens savent, de bouche à oreille, qu'ils n'échapperont pas à cette découverte.

Recul pris, beaucoup se félicitent d'avoir vécu ce raid. Et ils le disent!

Les camps, c'est une pédagogie en marche.



Une organisation exemplaire

Grâce à un ingénieux système de départs répartis entre le Mont Tendre et l'Areuse, sept classes et un groupe de VTT utilisent le même réseau de cabanes une semaine durant. Elles traversent ainsi, en cinq étapes et sur des itinéraires bien balisés, cette portion du célèbre «Chemin des Crêtes du Jura Suisse».

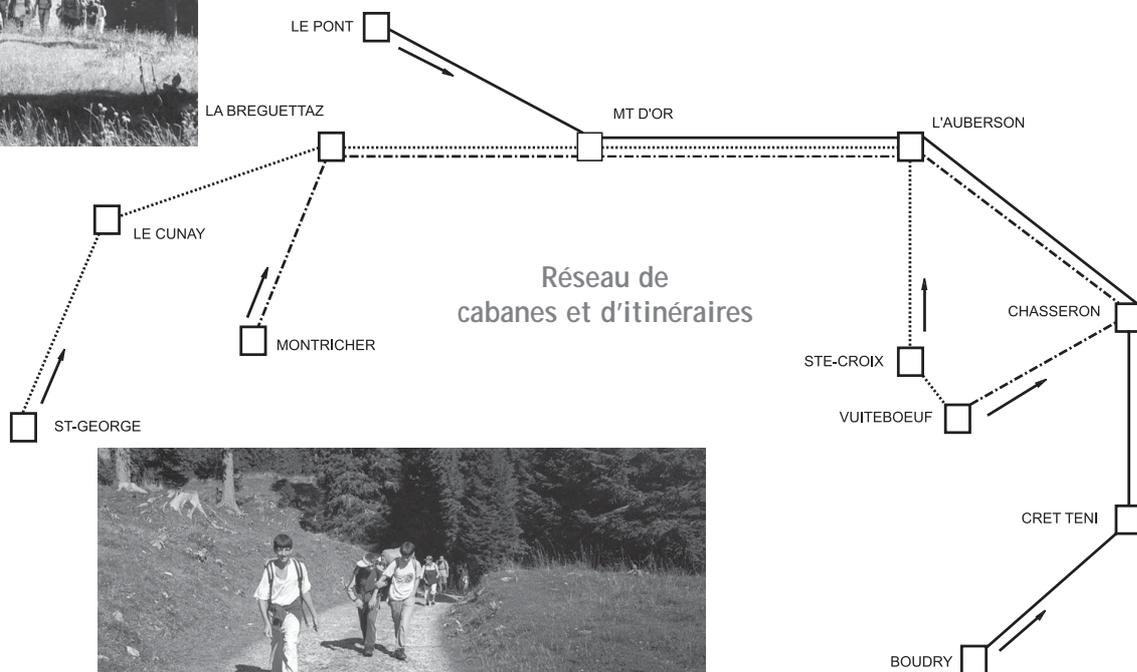
Certains partent de Boudry, d'autres de Montricher. Et rares sont les «ados» qui, descendant du train Yverdon-Ste-Croix, imaginent ce que sera la montée du Chasseron!

Même scénario de Montricher à la cabane du Cunay. Et pourtant, tout se passe sans encombre, ou presque. L'équipe des enseignants est rodée, la plupart ont accompli plusieurs traversées. Les préparatifs sont minutieux, sous l'experte direction des initiateurs de l'aventure, MM. Rosset et Schaub.

A l'échelle des régions traversées, et pour assurer une exploitation optimale du réseau de cabanes ou logements disponibles, l'ensemble de l'opération est une véritable «entreprise», qui met en scène

des accompagnateurs, des élèves, des randonneurs, des vététistes, des chauffeurs de bus scolaires, et quelques visiteurs. A notre connaissance, cette réalisation est unique en Suisse romande.

Parmi les centaines de semaines sportives vécues chaque année avec succès, cet exemple est une contribution originale facilitant les apprentissages relationnels et scolaires. Il contribue à lutter contre la sédentarité et le repli sur soi. ■



La prévention du dopage

En janvier 2000, en réponse à une interpellation parlementaire, le Conseil d'Etat proposait une série d'actions de prévention à l'intention des jeunes. 18 mois plus tard, le bilan sur la réalisation de ces actions est mitigé.

Thierry Merian, SEPS

Les actions de prévention du dopage

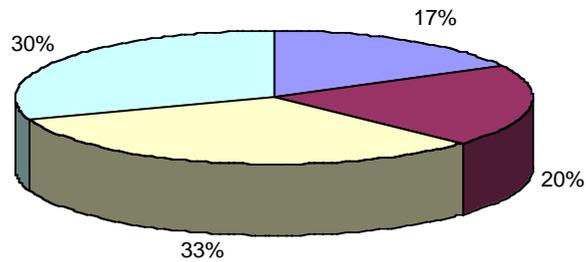
Dès le début de l'année scolaire 2000-2001, du matériel de prévention a été mis à disposition des établissements par le canal de la CADEV.

Il s'agit du dépliant «No Doping» à distribuer aux élèves au cours d'une leçon consacrée à ce sujet ou lors d'un camp, ainsi que d'un document à l'intention de l'enseignant proposant quelques activités pour lancer la discussion et le débat sur le dopage.

Pour favoriser une approche plus pointue du phénomène, le matériel «Doping Info» réalisé par l'Office fédéral du sport et la mallette de prévention du dopage publié par le Comité national olympique et sportif français ont également été proposés à un tarif très intéressant, le 50% du prix d'achat étant pris en charge par le SEPS.

Une approche interdisciplinaire du dopage, puis, par extrapolation, de la problématique plus générale de l'utilisation des médicaments dans notre société a été suggérée aux équipes santé et chefs de file de l'éducation physique des établissements.

Une information sur ce qui est proposé dans les établissements scolaires a été faite auprès des associations sportives cantonales. Le but de cette démarche est d'inciter le monde du sport à poursuivre la prévention en cohérence avec ce qui se fait à l'école.



■ réalisée ■ prévue □ pas d'actions prévues □ pas de réponse

Résultats de l'enquête

Un questionnaire a été envoyé dans les établissements pour dresser un bilan des actions de prévention réalisées auprès des élèves.

Les résultats de celui-ci montrent que seuls 37% des établissements ont réalisé ou vont réaliser des actions sur le thème du dopage.

Le manque de temps et le caractère jugé non prioritaire du sujet sont deux arguments très souvent apportés pour justifier l'absence d'actions.

Le manque de temps est un frein majeur à toute action de prévention, quel qu'en soit le sujet.

Nous sommes sensibles à l'aspect non prioritaire du thème auprès des élèves; nous pensons néanmoins que, si le nombre d'écopiers vaudois qui sont ou seront confrontés à la question du dopage est très faible, ce sujet représente une porte d'entrée intéressante pour aborder le problème plus global de la mauvaise utilisation des médicaments.

Quant aux établissements ayant réalisé des actions, ils ont principalement abordé cette problématique lors des leçons d'éducation physique ou de sciences.

L'approche interdisciplinaire, très propice à un tel sujet, n'a été exploitée qu'à trois reprises.

Les actions réalisées auprès de jeunes ont principalement été abordées sous les aspects de la tricherie et du danger pour la santé des sportifs.

Si l'on en juge par les résultats obtenus lors de l'enquête, l'intérêt et la motivation des élèves pour le sujet est réel, malgré le fait qu'ils se sentent peu ou pas concernés par ce problème.

Conclusion et suites à donner

Lorsque seul un établissement sur trois se lance dans des actions de prévention du dopage ou, de manière plus globale, de la mauvaise utilisation des médicaments, nous avons le sentiment que cette opération est un demi-échec.

Le Service de l'éducation physique est convaincu du bien-fondé de cette démarche. C'est pourquoi, il va poursuivre son effort d'information pour amener un plus grand nombre d'établissements à aborder cette problématique avec leurs classes.

Toutes les écoles qui n'ont pas fait l'acquisition du matériel «Doping Info» ou de la mallette française peuvent passer commande à la CADEV. Avec la mise en œuvre de la répartition financière entre l'Etat et les communes, ce matériel sera dorénavant pris en charge intégralement par le SEPS jusqu'à rupture de stock! ■

A VISITER

IL Y A TOUJOURS DU NOUVEAU SUR NOTRE SITE

www.seps.vd.ch

C'EST AVEC PLAISIR QUE NOUS ATTENDONS VOTRE VISITE.
VOS AVIS ET VOS SUGGESTIONS SERONT LES BIENVENUS.



Les Balcons du Léman 2001

Thierry Merian, SEPS

C'est devenu une tradition, la première semaine des vacances d'été correspond, pour un certain nombre d'élèves, à la randonnée des Balcons du Léman.

Cette année, ce sont six jeunes et deux accompagnatrices vaudoises qui ont rejoint leurs camarades provenant de l'Ain, de la Haute Savoie, de Genève et du Valais pour cette expédition de 7 jours.



Equipe Sud

L'édition 2001

Organisés par le Conseil du Léman, les Balcons du Léman proposent à des jeunes garçons et filles des 5 entités qui composent le Conseil de découvrir les régions qui bordent le lac et donnent l'occasion à ces jeunes d'échanger leurs expériences et de tisser des liens transfrontaliers.

Pour cette édition, les quarante adolescentes et adolescents de 15 ans et les huit membres de l'encadrement, divisés en deux groupes, ont rallié Champéry à Genève en 8 étapes passant par le nord, respectivement, le sud du lac.

Si le départ de Champéry s'est effectué sous la pluie, les randonneurs auront quand même connu quelques belles journées ensoleillées, contrairement à ce que connaissent les participants de l'édition 2000.

La participation vaudoise

Malgré l'entière gratuité de la randonnée, trouver quatre candidates et quatre candidats vaudois reste un exercice difficile... Et pourtant tous les jeunes qui ont, au fil des années, vécu cette expérience en gardent un souvenir inoubliable.

Cette année, ce sont Virginie de St-Oyens, Isaline de Gimel, Myrtille d'Ollon, Eric et Cédric d'Aigle, et Nicolas de Château-d'Oex qui ont intégré la caravane de randonneurs.

Parmi l'équipe d'encadrement des groupes, Virginie et Natacha, toutes deux vaudoises, ont assumé le rôle d'animatrice.

Une étape parmi d'autres

Deux étapes du parcours nord se sont déroulées sur notre territoire.

Le mardi 10 juillet, les 20 jeunes et leur encadrement sont arrivés à Sonchaux, au-dessus de Villeneuve, par minibus, en provenance de Torgon.

Sous la conduite d'Anthony, un jeune participant français équipé de carte et boussole, la colonne a gravi les petits sentiers qui mènent aux Rochers-de-Naye. C'est là, après une coup d'œil sur le magnifique panorama qui s'offrait à eux que les randonneurs ont dévoré leur frugal pique-nique et se sont quelque peu reposés.

L'étape de l'après midi commençait par la traversée des Grottes de Naye. Cette progression d'une trentaine de minutes dans les boyaux étroits et boueux des Grottes a fortement impressionné les élèves.

La suite de la journée consistait à descendre les quel-



que 700 mètres de dénivellation qui menaient les randonneurs à la halte du chemin de fer Montreux-Glion-Naye.

Ayant manqué le train pour 5 minutes, les marcheurs ont eu largement le temps de se reposer et de jouer aux cartes jusqu'à l'apparition du convoi suivant.

Après une copieuse agape offerte par la Commune de Montreux et le nécessaire passage sous la douche pour éliminer les dernières traces de la journée, les jeunes ont partagé le repas du soir à l'auberge de jeunesse avant de se promener dans la foule du Festival de Montreux.

Le lendemain, après un long transfert en train et en bus, toute l'équipe s'est retrouvée au col du Marchairuz pour entamer la marche qui devait les conduire à St-Cergue. Là également, les randonneurs ont pu bénéficier de la générosité des autorités locales qui avaient préparé une petite réception en leur honneur.

La suite du parcours s'est déroulée sur territoire français jusqu'aux Evaux, lieu d'arrivée de cette 6^{ème} édition.



Equipe Nord

Pour la suite...

La prochaine édition des Balcons de Léman est d'ores et déjà agendée à la première semaine des vacances d'été 2002. Nous espérons, par ce petit compte-rendu, avoir suscité de l'intérêt pour cette randonnée et être, l'an prochain, confrontés à une pléthore d'inscriptions.

Des informations sur la 7^{ème} édition parviendront aux établissements à la fin de cette année. ■



gimel, le 16.07.2001,

Renaud Ysaline
En présence
des guides (V.D.)

A toute l'équipe de l'association des Balcons du Léman,
Je vous remercie vraiment infiniment pour cette merveilleuse
semaine de marche. Cela m'a fait un immense plaisir.
La nourriture était excellente, les refuges sympas et l'ambiance
géniale.
Cette année, nous avons eu beaucoup de chance avec le temps,
Mais je pense que si il avait plu toute la semaine, je n'aurais
eu aucun regret.
C'est vraiment super que des jeunes puissent vivre une aussi belle
expérience, comme celle que je viens de faire.
Je suis très heureuse d'avoir pu participer, et si c'était
à refaire, et bien, j'irai sans aucune hésitation.
Je vous souhaite une bonne continuation,
Veuillez agréer mes meilleures salutations.
Ysaline Renaud

p.s Et un grand Bravo pour l'organisation,
que j'ai trouvée impeccable!

Dossiers envisagés dans les prochains numéros

- Le jeu de l'espace et du temps
- Prévention-Sécurité
- Les nouveaux manuels EPS: éclairages
- Le Sport-Etudes
- Le sport dans les écoles professionnelles

EPSPACE
pédagogiques

Service de l'éducation physique
et du sport
Chemin de Maillefer 35
1014 Lausanne
Tél. 021/316 39 39
Fax 021/316 39 48
www.seps.vd.ch

Ont collaboré à ce numéro:

Illustrations: Jean Aellen, Atelier Sen
Creation (ACVF), Thierry Merian, Jacques
Rosset.

Rédaction: Jean Aellen, Raymond Bron,
Luc Diserens, Marcel Favre, Thierry Merian,
Alain Mermoud.

Réalisation: Jean Aellen, Jean-François
Martin.

Cours de perfectionnement et de formation continue

COURS	DATES	LIEU	ORGANISATEUR	DELAI D'INSCRIPTION
CCP Ski	08.12.01	Les Diablerets	J+S Vaud	08.10.01
CCP Ski	12.-13.01.02	Les Diablerets	J+S Vaud	12.11.01
CCP Snowboard	12.-13.01.02	Les Diablerets	J+S Vaud	12.11.01
CCP Ski	19.01.02	Les Diablerets	J+S Vaud	19.11.01
CCP Snowboard	19.01.02	Les Diablerets	J+S Vaud	19.11.01
CCP Ski	09.03.02	Grimontz	J+S Vaud	09.01.02
CCP Snowboard	09.03.02	Grimontz	J+S Vaud	09.01.02
Natation: Brevet de sauvetage SSS 1	06.03 au 12.06.02 (tous les mercredis)	Région lausannoise	CPF/HEP	11.01.02
Autodéfense (Méthode Pallas)	06, 13 et 20.03.02	Puidoux-Chexbres	CPF/HEP	11.01.02
Mime et jonglerie	01, 08 et 15.05.02	Cossonay	CPF/HEP	11.01.02
CCP Sport de camp/Trekking	17.03.02	Jura vaudois	J+S Vaud	17.01.02

Des informations plus détaillées sur ces cours peuvent être obtenues en consultant les programmes respectifs des différents organisateurs.

BIBLIOTHEQUE DU SERVICE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

Ch. de Maillefer 35
1014 Lausanne

Horaire

Du lundi au vendredi
l'après-midi de 14h à 16h.

Téléphone

021/316 39 46 ou 021/316 39 39

Responsable

Sylvie Favre

Plus de 2000 articles, livres, cassettes vidéo, cassettes son, revues et dossiers informatiques figurent au catalogue de la bibliothèque du SEPS et peuvent être empruntés.